



## **Environnement, culture et gestion innovante et intégrée. Les Systèmes Environnementaux et Culturels (SEC) en Italie**

### **Environment, culture and innovative and integrated management. Environmental and Cultural Systems (ECS) in Italy**

Rosalina GRUMO \*

**Abstract :** The environment and cultural heritage are indissoluble elements of harmony between nature and culture and the foundation of universal protection. Recently, the interconnections between environment and cultural heritage have been raised by the international community, which recognizes the strategic role of cultural heritage for sustainable development by declaring the need for a new combination of tradition (tangible and intangible cultural heritage) and innovation for community resilience, in relation to environmental disasters, climate change, but also disadvantaged areas to achieve development, by inviting states to adopt an integrated approach to policies on cultural, biological, geological and cultural diversity. landscape. The objectives of the contribution, in particular, tend to present the Environmental and Cultural Systems (ECS), made in Apulia (Italy). It is an experience born within the framework of the planning of the Structural Funds and the ERDF (European Regional Development Fund), as an example of valorisation and integrated management of existing and usable natural and cultural resources and assets. In addition, the contribution is the result of a didactic proposal of the Course of Geography, within the framework of Degree Courses in Literature academic year 2017-2018 at the University of Bari (Italy).

Key words : natural heritage, cultural heritage, valorisation, management, development

**Résumé :** L'environnement et le patrimoine culturel sont des éléments indissolubles de l'harmonie entre nature et culture et le fondement de la protection universelle. Récemment, les interconnexions entre l'environnement et le patrimoine culturel ont été soulevées par la communauté internationale qui reconnaît le rôle stratégique du patrimoine culturel pour le développement durable en déclarant la nécessité d'une nouvelle combinaison entre tradition (patrimoine culturel matériel et immatériel) et innovation pour la résilience des communautés, en relation avec les catastrophes environnementales, les changements climatiques, mais aussi des zones défavorisées pour parvenir à un développement, en invitant les États à adopter une approche intégrée des politiques sur la diversité culturelle, biologique, géologique et paysagère. Les objectifs de la contribution, en particulier, tendent à présenter les Systèmes Environnementaux et Culturels (SEC), réalisés dans les Pouilles (Italie). Il s'agit d'une expérience née dans le cadre de la planification des Fonds Structuraux et du FEDR (Fond Européen de Développement Régional), comme exemple de valorisation et gestion intégrée des ressources et des biens naturels et culturels déjà existants et utilisables. De plus, la contribution est le résultat d'une proposition didactique du Cours de Géographie, dans le cadre de la Licence en Lettres a.a. 2017/2018 de l'Université de Bari (Italie).

Mots-clés : patrimoine naturel, patrimoine culturel, valorisation, gestion, développement

## **INTRODUCTION**

L'analyse sur le plan méthodologique prend en compte certains points focaux. En premier lieu, le défi du territoire réside dans la capacité de promouvoir une idée fonctionnelle radicalement différente du passé par rapport à un modèle de développement responsable des dommages environnementaux, largement irréparables accompagnés d'une perte de mémoire, se traduisant par la négligence et la destruction du patrimoine culturel et environnemental (HARVEY, 2013). C'est un modèle de développement économique qui a réduit le territoire à une feuille blanche à remplir, objet d'une consommation inutile, d'un simple support physique adaptable à tout type d'activité, ignorant la qualité et la vulnérabilité des ressources environnementales et culturelles, alors que le territoire est crucial pour le développement local car, dans le territoire, nous trouvons des biens et des ressources, répartis spatialement et matériellement. Ensuite, le caractère fortement anthropisé des lieux est une source d'identifications, de cultures, de petites et grandes différences qui pèsent dans la dynamique du développement.

---

\*Professeur de Géographie  
Département de Lettres Langues et Arts  
Université de Bari Aldo Moro, Italie  
[rosalina.grumo@uniba.it](mailto:rosalina.grumo@uniba.it)

L'environnement et le patrimoine culturel sont donc des composantes indissociables au niveau global, national et local, comme par exemple en Italie, Venise et sa lagune, les Sassi et les églises rupestres de Matera, les zones archéologiques de Pompei, Ercolano et Torre Annunziata. Ce ne sont que quelques exemples d'interconnexions reconnus par le Ministère du patrimoine culturel, de l'environnement et du tourisme en Italie qui s'est traduit par de nombreux plans d'aménagement paysager. À travers l'intégration (en tenant compte du fait que le patrimoine naturel et culturel est lié à la complexité de tous les facteurs, y compris économiques et sociaux), ont réussi à mettre en œuvre des mesures de récupération et de développement durable en fonction systémique. Au niveau de l'application et en ce qui concerne la proposition pédagogique, nous avons essayé d'utiliser une approche conceptuelle-problématique pour le patrimoine environnemental et culturel au moyen d'une méthode inductive: recherche et découverte guidée des groupes, ayant pour objectif principal d'identifier les relations entre les communautés humaines et les environnements dans lesquels ils vivent, développent des attitudes pour comprendre différentes cultures, et acquièrent une méthodologie de recherche. Les objectifs principaux étaient donc: acquérir des connaissances, des compétences et des valeurs (BISSANTI, 2005).

L'application a été fournie par l'expérience du SEC et l'analyse souhaite faire le point sur les politiques européennes et régionales et sur la planification intégrée, pour renforcer les ressources naturelles et culturelles, en vue de leur attractivité et de leur développement. En ce sens, on utilise une bonne pratique comme le SEC. C'est le cas d'une zone considérée homogène, identifiée dans les Pouilles (Italie du Sud), et choisie pour démontrer la présence d'activateurs parmi les instruments qui soutiennent l'identité du territoire, qui mettent en place la créativité, l'innovation et qui requièrent surtout le partage de la population, la participation et la gestion publique-privée (Regione Puglia, 2016) (Fig. 1). L'expérience du cas traité est née dans le cadre de la planification des Fonds Structuraux pour la période de programmation (2007-2013) et du FEDR (Fonds Européen de Développement Régional), approuvée par la Région Pouilles. Dans l'Axe IV «Valorisation des ressources naturelles et culturelles pour l'attractivité et le développement», on fait explicitement référence à la création des SEC comme agrégations territoriales visant à l'amélioration et à la gestion intégrée des biens environnementaux et culturels. Cela fait partie du Plan Stratégique des Pouilles. Après un processus de négociation sur les propositions au niveau régional, répondants aux critères d'évaluation et aux paramètres liés à la qualité, à la cohérence et à la durabilité, les SEC sont sélectionnés avec la résolution de la Région Pouilles pour donner un cadre organisationnel et institutionnel capable d'assurer des itinéraires de promotion et de valorisation intégrée pour la population et les touristes (Regione Puglia, 2016). Le scénario SEC pour la région méditerranéenne se compose autour d'un *paysage de la pierre* dans laquelle les Pouilles se trouvent à juste titre (RIBEIRO, 1968). Tout d'abord parce que les Pouilles sont un *paysage de pierre* par la domination du calcaire qui donne à la région sa particularité géomorphologique. Tout cela est décrit pour les trois grandes régions des Pouilles: le Gargano dans la province de Foggia, en passant de la Haute à la Basse Murge qui touchent la province de Bari et en partie les territoires de Tarente, Brindisi, et le Salento (BISSANTI, 1995).



**Fig. 1** L'Italie et les Pouilles: territoires des SEC  
Source: notre élaboration

Tout cela s'exprime dans le paysage et dans le paysage rural : dolmens, menhirs, specchie, structures avec de grandes piles de pierres de différentes formes, atteignant 10 mètres de haut, de forme conique et à base circulaire ; murs en pierre sèche et les trulli, type de construction conique en pierre sèche, traditionnelle du sud des Pouilles. Cette région du sud de l'Italie comprend des zones à haut risque de crise environnementale, héritage dramatique de l'industrialisation suite à l'intervention extraordinaire du Sud. En plus, c'est une région qui, depuis la Seconde Guerre mondiale, a accompli une voie de modernisation extraordinairement intense et accélérée, accompagné de processus d'urbanisation et d'exploitation des ressources sans précédent. Les zones territoriales ont été investies de différentes manières, à travers l'annulation du patrimoine environnemental et culturel, cognitif et expérientiel, et l'homogénéisation et l'aplatissement des cultures matérielles et intangibles. Dans une tentative vaine de réduire les écarts de PIB, par rapport au nord du pays, au cours de son histoire récente, les Pouilles et le Mezzogiorno ont poursuivi son objectif de croissance économique, basé sur des modèles de développement exogènes, promus ou plus souvent subi par les interventions fondées sur des programmes hétérodirects et statocentriques. La politique de cohésion communautaire a été largement considérée par les acteurs locaux comme des opportunités dans le respect constant à l'attitude qui prévaut vis-à-vis des flux des ressources de l'intervention extraordinaire pour le Mezzogiorno (BARBANENTE, 2011, MAGNAGHI, 2011). Quant à l'application, comme proposition didactique, la contribution se concentre sur l'analyse de deux systèmes : « Mari tra le mura. Nel blu dipinto di Puglia » (Province de Bari) et « Salento di mare e di pietra » (Province de Lecce). C'est un choix qui répond à différentes exigences. La première consiste à attirer l'attention sur deux propositions du SEC (sur les 18 présentées et approuvées dans les Pouilles) qui représentent deux zones géographiquement différentes, tant sur le plan naturel que culturel qui ont fait l'objet d'analyses et d'exemples d'application par le biais de connaissances directes. Ce sont également des systèmes qui ont proposé un programme améliorant et soutenant les relations entre les communes de l'intérieur plus marginales et les communes côtières. Le choix découle aussi de l'évaluation positive des critères et indicateurs proposés comme par exemple: qualité environnementale et culturelle, variété du type de biens, objet de valorisation, cohérence et complétude du partenariat avec les objectifs du SEC, réalisme de l'idée force de la proposition, pertinence des effets en termes de valorisation des biens, qualification et attraction des territoires, participation aux initiatives, projets et ressources supportés par les administrations publiques et activation des ressources financières, en cohérence avec les espaces paysagers définis par le Plan régional du paysage du territoire (BARBANENTE, 2015). Il en résulte que l'accent n'est pas mis, comme dans les plans de paysage traditionnel, sur les contraintes. Celles-ci peuvent s'appliquer aux atouts pour les parties de territoire dont la valeur est reconnue et pour lesquelles normes et exigences ad hoc fonctionnent. L'accent porte plutôt sur un "projet territorial" et sur les règles de transformation qui sont identifiées à la suite d'une analyse historique et structurelle (ERBANI, 2015). En outre, est soulignée la cohérence avec la planification régionale des secteurs du tourisme, des activités culturelles, du patrimoine et de l'environnement ainsi que la qualité des stratégies adoptées, pour garantir la durabilité environnementale des actions envisagées. Mais le choix de deux systèmes découle aussi des résultats obtenus afin de leur attribuer la définition de bonne pratique. Avant d'analyser les cas, nous pouvons affirmer que les SEC sont des agrégations de ressources environnementales et culturelles du territoire organisées sur la base d'une idée capable d'activer des voies de récupération des ressources environnementales, d'améliorer l'offre culturelle, la qualité des services, qualifier les flux touristiques, accroître l'attractivité du territoire, créer des emplois et promouvoir la qualité de vie des communautés locales. Cette expérience tente donc de favoriser le passage de la conservation à la valorisation et à la gestion de bien environnemental et culturel vers la gestion intégrée. Les municipalités impliquées dans la Région sont 187 réparties sur tout le territoire régional (ALESSANDRINI, 2015)(Fig.2).

## EXEMPLES DE BONNE PRATIQUE

**Le premier cas choisi est le SEC « Mari fra le mura. Nel blu dipinto di Puglia »** caractérisé par 4 Communes (Polignano a mare et Mola di Bari sur la côte ainsi que Rutigliano et Conversano à l'intérieur des terres) (Fig. 3). L'idée force est le temps et l'espace. La direction du temps pour reconstruire et découvrir l'évolution "lente" du territoire qui a pour protagoniste commun l'eau: l'eau contre les rochers (les grottes marines); les eaux collectées (les lacs de Conversano); l'eau qui a fixé le territoire; l'eau qui dialogue avec la communauté (les ports et les rivages); l'eau qui a amené les saints (les peintures et les statues de dévotion religieuse); l'eau qui nourrit les communautés (les pêcheurs). La direction de l'espace, d'ailleurs, est une autre idée force car c'est l'ensemble du territoire qui parle, avec ses caractéristiques environnementales, culturelles, historiques et artistiques. D'un point de vue naturaliste le SEC se caractérise par la présence évidente des lacs karstiques de Conversano, des formes de paysage qui ont permis la stagnation et la permanence de l'eau à la surface, auxquelles s'est ajouté le travail de l'homme, intervenu avec des actions pour la conservation de cette ressource, en vue de son exploitation. Le Lama de San Giorgio (qui intéresse aussi Rutigliano), originaire de la *Murgia* de Bari et considéré comme un espace naturel protégé pour l'intérêt naturaliste, environnemental et paysager de son parcours et pour la présence de témoignages anthropologiques d'une valeur historique et culturelle non négligeable, artistique et

archéologique. Les municipalités de la côte adriatique (Polignano a mare et Mola di Bari) se caractérisent par un littoral élevé et découpé ainsi que par de nombreuses grottes marines, notamment la Grotta delle Rondinelle, la Grotta di Costa Ripagnola et la Grotta della Costa del Guardianio.

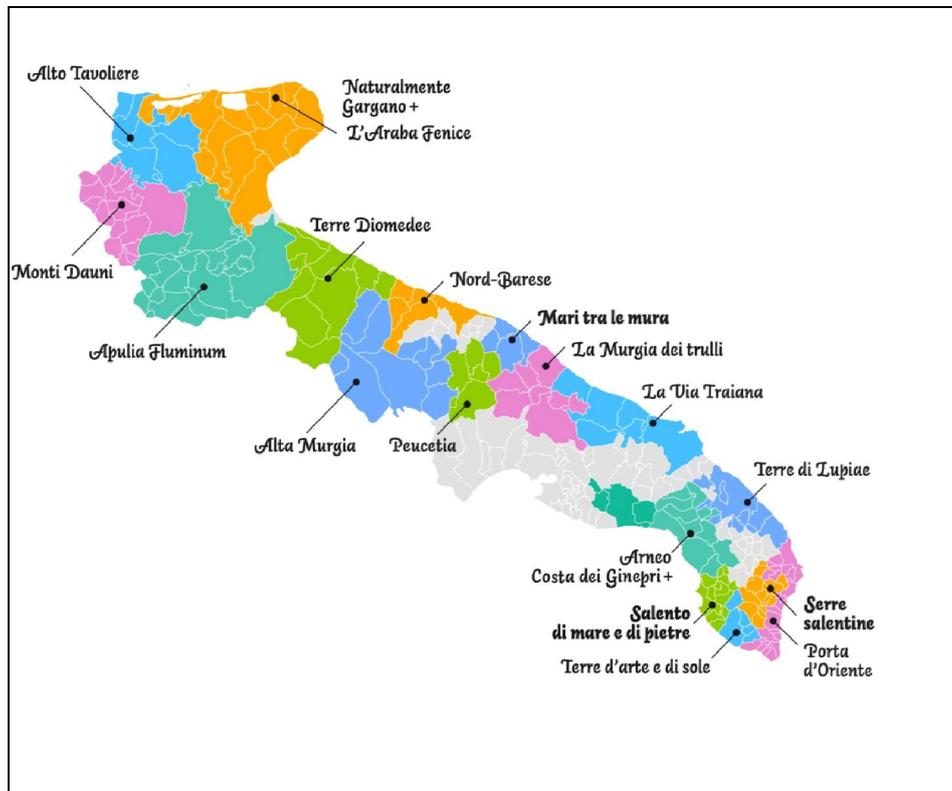


Fig. 2 La répartition territoriale des projets SEC dans les Pouilles (Source: Regione Puglia, 2016)

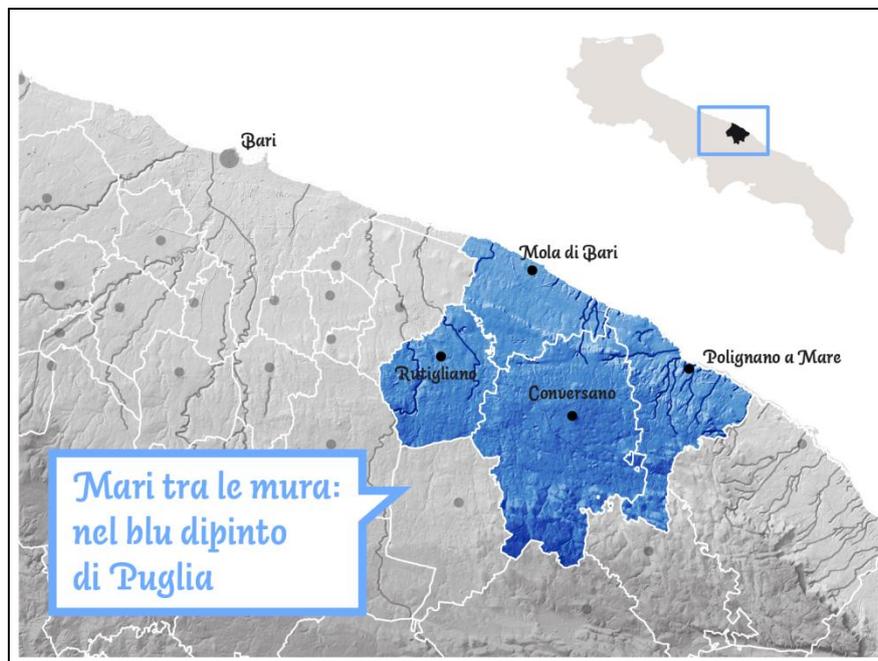


Fig. 3: Le SEC « Mari tra le mura: nel blu dipinto di Puglia » (Source: Regione Puglia, 2016)

Les partenaires institutionnels du SEC sont: Province de Bari, Teatro Pubblico Pugliese, Fondation "Musée d'art contemporain Pino Pascali", APT Bari, Université de Bari "Aldo Moro" Département des Sciences

géographiques et Académie des Beaux-arts de Bari, Diocèse de Conversano, GAL (Groupe d' Action Locale) Sud Est de Bari, Consortium de Laboratoire aréophotographique, Université de Bari. Il s'agit également d'interventions (12 actions) sur des biens du patrimoine environnemental et culturel (79). Qu'ont-ils produit? Dans ce système, l'accent est mis sur la mobilité lente (métré écologique) et la construction d'un réseau d'itinéraires organisés, tels que les lignes de métré (Fig. 4) et les centres d'échange, mais à utilisation lente: pistes cyclables, voitures et pousse-pousse, autobus interurbains et itinéraires de différentes couleurs dédiés à la nature, aux musées, aux parcours religieux, à l'art, à l'archéologie, à l'éno-gastronomie et à l'éco infopoint dans les 4 municipalités du SEC. En outre, est en train de se construire un circuit d'art territorial, avec des services de musées innovants et associés.



Fig. 4: L'ecometrò et les itinéraires (Source: Regione Puglia, 2016)

**Le deuxième SEC analysé est « Salento di mare e di pietre ».** Il se compose de 14 municipalités (Alezio, Alliste, Aradeo, Collepasse, Gallipoli, Matino, Melissano, Neviano, Parabita, Racale, Sannicola, Seclì, Taviano et Tuglie) (Fig. 5). Les municipalités représentent un système territorial historiquement et fonctionnellement connecté aux centres urbains par un réseau dense de relations naturelles (les canaux, le système de la *Serre* qui est une élévation de la colline, caractérisé par des terrasses pour l'agriculture et la côte); artificiels (le réseau de petites routes, de *tratturi*, chemins pour les troupeaux de moutons et le réseau du patrimoine culturel et des bibliothèques); et intangibles (les liens fonctionnels qui caractérisent les déplacements quotidiens pour le travail ou les loisirs). L'aspect liquide du paysage côtier, qui se situe dans les municipalités de Alliste, Racale, Taviano et Gallipoli, est à prédominance sableux ou parsemé de petites côtes rocheuses basses. L'aspect en pierre du territoire doit en grande partie son apparence au peuple messapien, une ancienne population d'Illyrie, installée dans la Messapia, une région située entre le sud de la Murgia et le Salento. Les nombreux centres archéologiques (Alezio, Parabita et Matino) en témoignent. Pour compléter cette constellation de pierre, il existe d'anciennes structures qui attestent la présence de civilisations développées depuis le Néolithique (dolmen, menhir, specchie, comme cela a déjà été expliqué), de nombreux monuments religieux (cryptes, églises et couvents), témoins d'importants moments historiques et religieux, la colonisation et le tissu territorial, châteaux, palais, villas. L'aspect environnemental du territoire est dominée par « *La Serre* ». Du point de vue géologique, le Salento des Serre est formé de roches calcaires crétaées et de sédiments plus récents, situés dans les vallées.

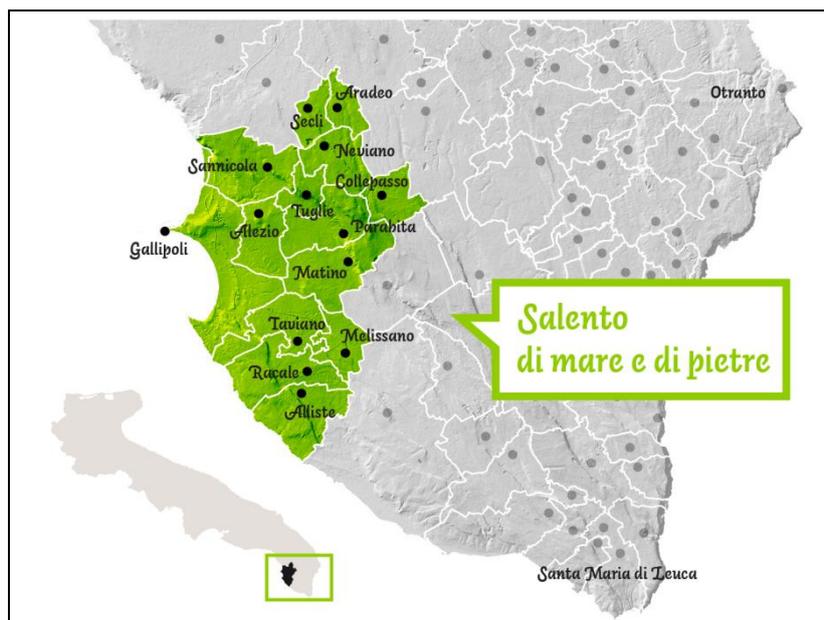


Fig. 5 : Le SEC Salento di mare e di pietre (Source : Regione Puglia, 2016)

Cette microrégion est distincte de la plaine voisine du Salentina et du plateau de la *Murgia*, même si du point de vue géologique elle en est très proche par sa morphologie composée d'une série de collines légèrement surélevées (altitude maximale de 201 mètres avec la Serra dei Cianci), organisées le long de lignes presque parallèles avec une alternance rapide de dorsales et de dépressions. Les zones situées entre les crêtes dorsales sont généralement occupées par des sédiments plus récents calcarénitiques, sableux et argileux, provenant de dépôts marins. L'hydrographie de surface est rare avec la présence généralisée de "bassins endoréiques", dont les eaux n'ont pas de débouché sur la mer, s'écoulant vers l'intérieur. Elle est souvent touchée aussi par les transformations de l'ingénierie hydraulique, propre à promouvoir la fonction nécessaire d'absorption d'eau dans les livraisons, comme la *dolina* qui est une cavité circulaire ou ovale, plus ou moins large (de quelques décimètres de diamètre à plusieurs centaines de mètres), de profondeur variable, commune aux régions karstiques et formée directement par la dissolution du calcaire par filtrage superficiel d'eau à travers des fractures, ou en raison de l'effondrement de masses rocheuses à la suite de la dissolution et de l'élimination souterraine de calcaire. La côte, dans certaines zones rocheuses où se multiplient falaises et grottes marines, possède également de vastes cordons de dunes riches en végétation spontanée, qui ont favorisé la présence de lagunes. Les aspects hydrogéologiques ont participé de manière non marginale à la définition de la forme du paysage. Les terrains tuffeux, les couches argileuses et les sols marno-calcaires (*pietra leccese*), répandus mais petits, retiennent les eaux à faible profondeur (10-14 mètres). En correspondance aux nappes territorialement étendues mais peu profondes et peu abondantes s'est établi un réseau de zones de peuplement dense mais de faible densité. Par rapport aux territoires voisins, le contraste géologique est plus évident dans la *Serre*. Les centres habités sont généralement situés près de la *Serre*, créant un chapelet allongé de colonies traversées par la route, entourées d'oliviers, de terres arables, non cultivées, divisées par la suite en terres arables et en cultures de valeur, où le vignoble domine. Cet espace est aujourd'hui limité à une partie du territoire entre Nardò, Casarano et Racale. Dans ces terres déjà habitées à l'âge messapien, la présence suit les caractères généraux de la plaine du Salento, ceux d'un monde côtier qui, pour les événements naturels (marais) et militaires (raids sarrasins), a tendance à se replier sur lui-même et à s'organiser en un réseau de peuplement généralement autosuffisant.

Comme en général dans le Salento, les relations avec la mer ne sont pas productives dans la *Serre*. L'autre élément qui définit la structure à long terme est la mosaïque articulée du paysage agricole orienté vers la polyculture, qui a vu le vignoble et l'association d'oliveraies et de terres arables même pendant les périodes de forte récession et d'avance des cultures ligneuses, de la céréaliculture et de pâturage. En fait, sur ces terres, ce sont les terres arables qui présentent les caractéristiques de faiblesse structurelle. Aujourd'hui les problèmes critiques dans ce domaine sont dus à la profonde transformation des cultures qui, grâce à des travaux de remise en état et à une irrigation soutenue, ont introduit de nouvelles pratiques de cultures face à celles traditionnelles établies sur la "triade Méditerranéenne" (huile, vin, blé), comme les cultures fruitières et de légumineuses, même si elles ne génèrent pas de revenus plus élevés, devant la récession de la vigne. Une exploitation excessive de la ressource en eau souterraine, en se retirant des puits, provoque l'épuisement de l'eau et favorise l'entrée d'eau salée jusque dans des zones plus internes du territoire. La présence sur les territoires côtiers de formes de structures nombreuses et répandues des côtes, également liées à la présence touristique, a contribué à accentuer

la tendance naturelle à l'érosion marine des côtes, notamment là où les équilibres entre plage immergée, plage émergée et cordon de dunes ont été modifiés. Toujours dans la zone côtière, les occupations des zones contrôlées par l'État constituent un autre élément crucial. Dans ce scénario naturel et d'organisation du sol comment le SEC est-il inséré avec les ressources culturelles ? Le SEC « Salento di Mare e di Pietre » a été organisé à partir de l'idée que le paysage est le principal atout (environnemental, territorial, urbain, socioculturel) et le principal témoin identitaire du territoire. Le paysage de mer et de pierres regorge d'idées, d'inventions et de récits, de rituels sacrés et sociaux, d'une extraordinaire réserve de rêves et de cultures. La force du SEC est de faire ressortir les valeurs de référence du territoire, telles que l'hospitalité, la convivialité, le dur travail, la ritualité remplit les principaux lieux et éléments d'identification (les pierres et la mer, les lieux de rencontre et du rite, la culture gastronomique et œnologique, etc.) de significations collectives grâce à la mise en valeur intégrée et à la mise en réseau des biens qui y sont contenus. Les niveaux de fruition sont :

Niveau 1: mobiliser les flux côtiers vers le patrimoine culturel et environnemental de l'arrière-pays du Salento à travers la structuration et le renforcement du réseau physique (pistes cyclables) et immatériel (histoire du patrimoine environnemental et culturel);

Niveau 2: consolider et développer l'utilisation du patrimoine culturel par les acteurs locaux, par le biais de stratégies intégrées d'actions susceptibles de stimuler et d'accroître le développement socio-économique du territoire.

Le SEC est caractérisé par un grand nombre d'acteurs institutionnels: 14 municipalités, Province de Lecce, Université de Lecce, Parc Naturel Régional Isola S. Andrea et Littoral Punta Pizzo, GAL (Groupe d'Action Local) du LEADER (Liaison entre Actions de Développement de l'Economie Rurale). Un grand nombre d'interventions et de services pour la valorisation du patrimoine: 23 biens sur le territoire du SEC (Parc naturel régional de l'île de S. Andrea et littoral de Punta Pizzo, zones archéologiques, bibliothèques, musées et écomusées) qui se traduit en actions et services (46) La stratégie vise à réaliser la valorisation de ces atouts environnementaux et culturels à travers la création d'itinéraires (Fig. 6a et 6b), de services aux cyclistes pour le tourisme et pour le tourisme durable et des espaces-services ciblés pour le patrimoine environnemental et culturel (aires de réception, jeux, apprentissage, laboratoire de production multimédia, cafés littéraires).



**Fig 6a** : Signaler un itinéraire sur la route  
Source: Photos Grumo



**Fig. 6b** : et sur le mur de pierres sèches

## CONCLUSIONS

L'analyse a tiré son origine de la conscience que le système environnemental et culturel représente un grand objectif éducatif, à partir de la signification du bien environnemental et culturel. Le premier est un produit de l'évolution géologique et biologique de la Terre, qui présente un intérêt scientifique significatif en tant qu'expression de phénomènes particuliers en termes d'histoire géologique et de l'évolution de la vie (végétale, animale ou humaine) et de sa diffusion à la surface terrestre. Mais l'intérêt est également tourné vers le bien culturel en tant que produit de l'ingéniosité humaine qui a une valeur particulière pour nous ou parce qu'il constitue une œuvre d'art ou représente un témoignage ou un document de l'histoire humaine (PINNA, 1981). Les biens environnementaux sont aussi culturels si une civilisation leur attribue une valeur culturelle et décide de les protéger, de les conserver et de leur donner une valeur et un sens. Le problème de la conservation et de la

protection est donc avant tout culturel et ne peut être résolu par la seule législation car il implique l'éducation de la population et des citoyens. Nombreuses sont les questions abordées dans le Cours de Géographie. Est-ce vraiment un bien environnemental et culturel ? Pourquoi parlons-nous de biens ? Quels sont les biens environnementaux et culturels des SEC examinés ? Est-il opportun et utile de conserver et de protéger les biens environnementaux et culturels ? Pourquoi le faire alors, qui devrait le faire et comment ? (BISSANTI, 2005). Certaines réponses sont apparues à travers la visite directe et la connaissance sur le terrain. L'évaluation générale est positive pour tous les éléments activés (18 millions de ressources économiques, 18 propositions autorisées par la Région, 187 municipalités et 5 provinces impliquées, plus de 1000 partenaires). De plus, les cas analysés démontrent que les systèmes évalués et approuvés améliorent surtout la qualité de vie des populations locales, à travers une fructification coordonnée et durable. Elles sont insérées dans les espaces vides de la coordination institutionnelle et organisationnelle qui caractérisent les territoires dont le patrimoine environnemental et culturel est riche, mais peu connu, parfois incapable d'activer le développement local et les flux touristiques. Certains projets identifiés ont été utiles pour lancer un processus d'organisation d'activités et de réalisation dans une logique intégrée. Mais la capacité du privé à investir est proportionnelle à la confiance qu'un territoire est capable d'exprimer et à certaines conditions de base à garantir au public dans les villes et les quartiers, telles que les transports, la sécurité, ou des initiatives/ activités capables de garantir une perception positive et accueillante du territoire (déchets, accessibilité, etc). La création ou le renforcement des relations entre les opérateurs est décrit d'une manière plus efficace dans les orientations de la programmation actuelle (2014-2020), qui considère qu'il est plus important d'investir dans la systématisation des résultats obtenus lors de la programmation précédente, plutôt que dans la poursuite des interventions structurelles. Pour cette raison, si beaucoup a été accompli ces dernières années ouvrant de nouvelles voies de gestion intégrée, nous espérons que les ressources environnementales et culturelles seront soutenues par une coopération renforcée et une gestion intégrée et durable. Dans la phase actuelle, une enquête d'évaluation est en cours sans que nous puissions en délivrer les résultats aujourd'hui. Elle se base sur les actions suivantes: reconstruire une carte territoriale des services d'amélioration intégrés mis en œuvre; estimer le nombre d'utilisateurs/visiteurs générés par la fourniture de services pour l'utilisation de systèmes environnementaux et culturels, les effets directs sur l'emploi générés sur le territoire par les activités mises en place, la mobilisation d'entreprises et d'associations liées à la gestion de services, autres effets (également inattendu) de nature territoriale, culturelle et socio-économique; vérifier le statut de fonctionnement, la qualité du système d'organisation et de gouvernance du SEC; traduire les résultats de l'enquête d'évaluation en lignes directrices pour les politiques actuelles. Toutefois, on peut déjà affirmer, que cette initiative semble être positive quant à l'implication directe des citoyens et des opérateurs qui partagent des projets communs, la promotion, au niveau local, des ressources environnementales et culturelles et pour les effets économiques. En fait, les données les plus intéressantes, même si elles ne sont pas définitives, sont relatives au nombre d'utilisateurs et de visiteurs générés par le SEC, aux employés, au nombre de start-up créées et au capital relationnel. D'une part, l'expérience proposée montre une plus grande sensibilisation des citoyens à la présence des biens environnementaux et culturels à valoriser et à promouvoir sur leur propre territoire, dans le cadre d'un processus participatif et d'une citoyenneté active qui implique non seulement les acteurs déjà actifs au niveau local, mais aussi les citoyens, même ceux qui restent exclus par rapport aux centres périphériques. D'autre part, la gouvernance régionale teste, au niveau régional, une méthode innovante de valorisation et de gestion intégrée qui anticipe les orientations stratégiques du programme de développement et de cohésion 2014-2020, en donnant une place centrale aux principes d'intégration, territorialité, participation, construction identitaire et esprit civique.

## REFERENCES

- ALESSANDRINI, E., 2015. Regione Puglia 2005-2015, Quattro esperienze di creatività e cultura nelle esperienze di sviluppo, in *Economia della cultura*, XXV, 3-4, Bologna, Il Mulino : 447-465.
- BARBANENTE, A., 2011. Una regione in transizione, in *Indovina F. L'Italia è cambiata (1950-2000)*, Milano, F. Angeli, : 50-60.
- BARBANENTE, A., 2015. Il paesaggio e il territorio fattori di identità e sviluppo, in *Economia della cultura*, XXV, 3-4, Bologna, Il Mulino : 329-339.
- BISSANTI, A.A., 1990. Il paesaggio pugliese delle pietre a secco, in *Architettura in pietra a secco*, Atti 1° seminario internazionale « Architettura in pietra a secco » (Noci-Alberobello 1987), Fasano, Schena : 115-129.
- BISSANTI, A.A., 1996. Puglia Geografia attiva, Bari, Adda.
- BISSANTI, A.A., 2005. Geografia attiva. Perché e come, Bari, Adda : 119-126.
- ERBANI, F., 2015. Nel piano per il paesaggio una diversa idea dello sviluppo, in *Economia della cultura*, XXV, 3-4, Bologna. Il Mulino : 341-350.
- HARVEY, D., 2013. Emerging landscapes of heritage, in *Routledge Companion to Landscape Studies*, London and New York, Routledge : 152-165.
- MAGNAGHI, A., 2011. La via pugliese alla pianificazione del paesaggio, in *Urbanistica*, Roma : 9-19.

PINNA, M., 1981. Alcune osservazioni sulla conservazione dei beni culturali e ambientali. Introduzione alla tavola rotonda, in Atti della tavola rotonda sul tema : Recupero e valorizzazione dei piccoli centri storici, in *Memorie della Società Geografica Italiana*, 33, Roma : 9-34.

REGIONE PUGLIA, 2016. Creatività e cultura nelle politiche di sviluppo della Regione Puglia, Milano.

REGIONE PUGLIA, 2016. I sistemi ambientali e culturali, in *Creatività e cultura*, Milano : 24-61.

RIBEIRO O., 1968. Il Mediterraneo. Ambiente e tradizione, Milano, Mursia.

Sitographie

<http://www.regione.puglia.it/>

<https://www.maritralemura.eu/>

<http://www.salentodimareedipietre.it/>

